

# ORAL MUTUALISÉ DE LANGUES

Conseils aux étudiants & à leurs formateurs



Langue vivante A et langue vivante B

*Ces conseils sont valables pour toutes les langues. Ils ont été élaborés à partir des remarques contenues dans les rapports de correction des examinateurs. Que ceux-ci en soient remerciés !*

***Il est tout à fait indispensable de se préparer toute l'année à l'oral, et non après l'écrit seulement. L'écrit et l'oral sont bien deux épreuves à la fois distinctes et complémentaires, auxquelles on doit s'entraîner parallèlement et de manière spécifique. Un oral de ce type ne s'improvise pas.***

Vous allez être évalués sur 5 critères :

Compréhension du document, richesse et correction de la langue, qualité de la synthèse, du commentaire, phonétique, communication.

Comment s'y préparer au mieux ?

Commencez par ***tenir compte des conseils*** que vous donnent vos professeurs.

Profitez des **cours** pour parler, et ne vous comportez pas seulement en spectateur ou auditeur attentif mais passif. ***Intervenez oralement le plus fréquemment en cours***, au lieu de laisser d'autres étudiants le faire : "C'est en forgeant que l'on devient forgeron !" On n'apprend pas à parler en écrivant uniquement. Entraînez-vous à la ***prise de parole en langue étrangère sans préparation***, pour vous entraîner à vous détacher de vos notes et comprendre les remarques de l'examineur.

Prenez les **colles** au sérieux : ne pas les sécher, les rentabiliser davantage en tenant par exemple un cahier recueillant les remarques de l'examineur et en les revoyant systématiquement avant la séance suivante.

Entraînez-vous en colle le plus souvent possible ***dans les conditions de l'examen*** : gestion du temps (équilibre entre les diverses parties de l'épreuve), demandez éventuellement à être traité un peu plus durement par le colleur dont les aides et les conseils bienveillants peuvent sinon parfois faire illusion...

Donnez à chaque colle un ***objectif ciblé pour faire un entraînement spécifique*** : sur la prise de notes, sur la meilleure façon de faire une synthèse, sur le commentaire, sur vos défauts habituels en grammaire (place du verbe, déclinaisons, etc.), sur la phonétique ... Faire avec le professeur une ***analyse pointue et individualisée de ces lacunes***.

Faites-vous des ***"autocolles"*** : inventer des situations ou prendre un sujet traité en cours et ***parler à voix haute*** (prévenir les voisins auparavant !), en surveillant le rythme (sans à-coups ni de "euh" prolongés), et s'enregistrer. Travailler aussi l'articulation et l'intonation : lire, relire à haute voix un texte connu, jusqu'à ce que ce soit au point, que cela soit fluide. Vous pouvez aussi vous entraîner avec un camarade (ou plusieurs), en situation de dialogue, en particulier dans la perspective de l'entretien, les meilleurs pouvant corriger les plus faibles, l'idéal étant de faire cela avec un (des) étranger(s).

**En laboratoire** : S'enregistrer avec une caméra-vidéo pour travailler son attitude (tics, gestes de nervosité ...) et la phonétique.

***La phonétique*** a un poids important dans l'évaluation de l'oral. Nous constatons qu'elle est manifestement négligée. Or, une mauvaise prononciation est source de FS voire de CS ; elle

est un réel obstacle à la communication/compréhension (ce qui peut être gênant aussi plus tard par rapport à de futurs clients ou collaborateurs).

Elle mérite donc une attention particulière. Il existe maintenant de nombreux logiciels avec reconnaissance vocale.

**En dehors des cours**, vous devez prolonger ceux-ci en *ingurgitant le plus de langue possible*.

Vous ne pouvez pas vous présenter aux concours sans avoir utilisé pleinement les possibilités que vous offre aujourd'hui Internet pour avoir un *contact intensif avec la langue authentique*. Enregistrez et travaillez à loisir sur ces documents. Ecoutez les documents sonores proposés au concours les années précédentes

***Soyez ouvert sur l'autre***, sur l'étranger, celui qui parle une autre langue et appartient à une autre culture. Recherchez toutes les occasions possibles pour *mettre en pratique la langue apprise en cours* : ouvrages et films divertissants, chansons ... Profitez déjà de la présence d'un(e) assistant(e) dans le lycée. Sinon, il y a partout, dans toutes les villes de France, des étudiant(e)s étrangers(ères) qui cherchent à nouer des contacts, dans les facs, les grandes écoles, dans les cafés et/ou même dans les discothèques ! Et Internet offre maintenant aussi dans ce domaine des contacts de nombreuses possibilités.

Le manque de contact avec le pays conduit certains candidats à utiliser un langage savamment codé, déconnecté de toute réalité humaine et semblant destiné uniquement à progresser dans l'échelle scolaire, et il explique en outre bien des tares : méconnaissance absolue des réalités locales, phonétique sans aucun rapport avec les parlers authentiques, désintérêt pour la vie politique, sociale, économique, gastronomique ou touristique, pour l'histoire et la géographie du pays.

**Une langue n'est pas une matière scolaire comme les autres, mais un outil de communication** et surtout un plaisir, celui de découvrir des gens, des cultures, des schémas de pensée différents.

Comment vous entraîner à la **compréhension** orale ?

Gérez bien l'écoute.

Le premier conseil est *d'écouter le document en essayant de le comprendre*, au lieu de tenter de le recopier comme sous la dictée. Pour la première écoute, *laissez dérouler complètement le document sans l'interrompre*, afin de vous imprégner globalement du contenu, de comprendre les tenants et les aboutissements. Il ne faut pas vous focaliser sur certains aspects et, par là, en négliger d'autres faute de temps. Il ne s'agit pas d'une compréhension exhaustive, il n'est pas dramatique de ne pas tout comprendre quand l'essentiel est saisi. Dans un document, il y a de l'explicite, mais aussi de l'implicite. Toutes les informations n'ont pas la même importance, et il faut vous garder du temps pour mettre au point l'expression d'opinion critique personnelle. Ne consacrez donc pas trop de temps à l'écoute (2 ou 3 écoutes, 12 minutes au grand maximum).

Repérez et réfléchissez sur le **titre** (il permet souvent de s'assurer que l'on a bien centré son commentaire), et essayez de bien identifier **les fonctions des personnes interviewées** (ceci donne des informations précieuses).

### **Richesse et correction de la langue :**

Comme pour la préparation à l'écrit, **apprendre le vocabulaire** de tous les textes traités pendant l'année (faire des fiches par thème, attention aux interférences entre les langues), s'appliquer à **assimiler les règles de grammaire fondamentales** ; les deuxième langues ont souvent des lacunes énormes à combler et, s'ils ne le font pas, toute communication restera vaine. Replonger, le cas échéant, sans honte dans un bon livre de cours, niveau 3<sup>e</sup> (mais oui !) Evitez l'accumulation de tournures ou d'expressions toute faites dans une phrase où elles n'ont rien à faire, ce qui donne une langue artificielle, peu fluide, encombrée d'inutilités, grandiloquente et même parfois ridicule car personne, dans la rue, ne s'exprime ainsi.

Pendant l'épreuve, regardez le jury. Il sursaute aux fautes grossières ! Mettez en place un réflexe qui déclenche l'alarme dès que vous sentez que vous commettez de grosses erreurs. Par exemple, utilisez un petit signe, reproduit plusieurs fois sur la feuille de brouillon, afin de vous remettre à l'esprit lors de l'épreuve une fragilité particulière. Venant ainsi sans cesse sous les yeux, elle peut être corrigée en cours d'épreuve.

Mais il ne faut pas non plus qu'une trop grande rigueur (autocorrection permanente) devienne **rigidité et entrave la fluidité**, la liberté d'expression et la force de l'argumentation. Une erreur grammaticale est moins grave que le risque d'endormir le jury !

### **Synthèse et commentaire**

**Planifiez bien** l'ensemble de votre prestation :

Distinguez bien les différentes étapes (synthèse, commentaire). Gérez bien votre temps pour ne pas arriver les mains vides lorsqu'il s'agit de passer au commentaire. Trop de candidats, en effet, **consacrent toute leur attention à la compréhension du document**, au détriment du développement personnel.

Evitez de vous arrêter au bout de 3 ou 4 minutes en disant "J'ai fini", en attendant du jury qu'il travaille à votre place !

Faire **une synthèse** s'apprend :

Ce n'est **pas un résumé** ! Un effort tout particulier doit être fait pour la préparation de la synthèse qui doit être conçue comme une **opération active de reconstruction organisée du document**, alors que bien souvent les candidats se laissent porter par le déroulement du texte dont ils ne restituent qu'un écho approximatif. La synthèse demande de comprendre un problème, un débat. Il ne s'agit pas de saisir des mots isolés ou de répéter des bouts de phrases notés au fur et à mesure que vous arrêtez le document. Elle exige un repérage des temps forts, des articulations du document et un effort de mise en place des idées qui ont été comprises, tout comme faire un plan ne se réduit pas à annoncer simplement que vous allez résumer puis commenter.

La synthèse doit en outre être brève : Elle ne rend pas compte de tous les détails, d'autant plus que les documents sont longs et très riches en contenu. Le candidat ne doit pas s'épuiser à en faire à tout prix un compte-rendu trop minutieux, trop pointilliste, se perdre dans les détails, au détriment d'un commentaire alors inexistant. On ne saurait trop souligner que la synthèse d'un document ne devrait normalement **pas dépasser la durée du document lui-même**. Savoir **filtrer les informations, savoir les condenser, les ordonner et les présenter de manière succincte et hiérarchisée** est une compétence très importante.

Faites d'abord une introduction (objet/contexte/date du débat, protagonistes), relevez ensuite les points d'accord ou de désaccord des personnages, tirez-en une conclusion qui vous permet d'enchaîner sur le commentaire personnel.

### Travaillez la technique du *commentaire* :

N'essayez pas déplacer à tout prix (et en dépit du bon sens) un commentaire préparé à l'avance, en cours. Ne répétez pas approximativement des mots visiblement mal compris. : le "plaquage" de cours, ou le hors-sujet sont à proscrire totalement encore plus lorsqu'il s'agit de par cœur !

Entraînez-vous de manière systématique à déceler, à partir d'un support écrit ou oral, **la ou les problématiques**, à faire **le bon choix et à développer un ou deux aspects seulement en profondeur**, avec la volonté de vouloir démontrer quelque chose, de **convaincre**, avec une argumentation et la prise en compte d'expériences personnelles. Le commentaire ne doit pas seulement représenter une illustration du sujet mais, si possible, un élargissement. Il faut aussi savoir replacer une problématique dans son contexte, l'illustrer par des exemples précis, l'actualiser, pendre du recul, en un mot, **faire preuve d'esprit critique**. Et ce n'est pas parce que le document est le support d'un concours qu'il présente la vérité absolue et ne peut faire l'objet d'un regard critique dans le commentaire personnel.

Vous devez être clairement informé que vous ne serez pas crédible aux concours commerciaux en ignorant tout du pays dont vous prétendez parler la langue. L'épreuve ne saurait se **limiter à un bavardage plus ou moins superficiel et anodin**. Il faut savoir, à partir du thème du document, établir un lien avec l'actualité présente ou passée, **valoriser de façon naturelle ses connaissances de civilisation et étayer son commentaire de références précises**.

Cela exige de **l'ouverture d'esprit**, de s'intéresser à ce qui se passe dans le monde pour aboutir à une **réflexion plus personnelle**. Soyez curieux de tout, portez un vrai intérêt aux événements dans le monde et dans les pays dont vous étudiez la langue. C'est d'abord une façon de **se situer soi-même dans le monde**, et non pas seulement un apprentissage scolaire dans le seul but de réussir un concours.

Il est plus efficace d'apprendre à construire une argumentation soi-même que d'utiliser **un catalogue d'idées prêtes à l'emploi**.

Faites des revues de presse : lisez tout ce que vous pouvez sur les pays concernés, dans la presse française, "Courrier International", "Vocabulaire" ou - encore mieux - dans la presse du pays. Lisez la **presse étrangère pour jeter un regard "croisé"**. Relire des manuels d'histoire ou des articles d'encyclopédies peut être très utile et utiliser Internet. Construisez-vous ainsi, sur 2 années, un **système comparatif interculturel** entre le pays natal et le pays étudié. Feuillotez le Guide vert MICHELIN.

**Mobilisez les autres connaissances** acquises en dehors des seuls cours de langues et ne pratiquez pas le cloisonnement entre matières : économie, politique, histoire et géographie, faits de société, tout est utile et utilisable !

Ne considérez pas l'épreuve orale comme la simple restitution d'un dialogue entendu, mais préparez-la comme un entretien réel, dépassant le simple échange questions-réponses ou contrôle de connaissances. Restez naturel, n'ayez pas peur de dire ce que vous pensez, **utilisez judicieusement vos propres expériences** dans le cadre du sujet pour conférer une dimension plus concrète, plus humaine à la prestation, et **sortez des clichés**. (Faites néanmoins preuve de **mesure dans vos jugements** : tout n'est jamais tout blanc ni tout noir). Les examinateurs apprécient que les candidats montrent un peu plus de passion, du moins d'intérêt, qu'ils **"se mouillent"**, qu'ils soient curieux, capables de s'étonner, qu'ils montrent véritablement leurs qualités, leur motivation, en un mot leur jeunesse ! Il y a des **bonus** pour ceux qui **osent** !

Ce qui veut dire qu'il ne faut pas **vivre coupé du monde, enfermé dans la "bulle de la Prépa"** ! Il faut beaucoup travailler pour le cours, certes, mais garder les yeux ouverts sur le monde et ce qui s'y passe.

Enfin, **entre l'écrit et l'oral**, n'arrêtez pas de vous informer à Pâques, dès que les cours se terminent. Le monde continue entre-temps de tourner ! Retournez au lycée après l'examen écrit pour vous entraîner intensément à l'oral.

## La communication

**Entraînez-vous à communiquer.** Soyez conscient du fait que vous pouvez facilement diriger le jury sur un sujet qui vous passionne, sur lequel vous avez quelque chose à dire. Faites-lui partager vos passions, un bon candidat sait "réveiller" son jury !

Présentez-vous **serein et confiant**. Sûr du travail accompli, "**allez-y" en toute confiance**, en essayant de donner le meilleur de vous-même, tant au niveau linguistique qu'humain. Servez-vous de toutes vos expériences humaines, professionnelles ou artistiques, soyez capable de les présenter et de les mettre en valeur. La communication sera d'autant plus efficace, voire séduisante, que vous serez persuadé de la solidité de vos acquis et que vous aurez confiance en vous.

Apprenez systématiquement à **vous présenter**. Cela permet d'évacuer une partie du stress qui souvent vous bloque durant les premières minutes. Mais il vaut mieux éviter déjà les premières erreurs, par exemple en disant bonjour.

Ne commencez pas en vous **dévalorisant d'emblée** : "Le texte (qui n'en est pas un !) était très difficile, je n'ai rien compris."

Travaillez votre **technique d'expression**.

L'oral n'est pas un écrit oralisé. La réflexion préalable en français, suivie de la transcription plus ou moins maladroite dans la langue étrangère, n'est pas la meilleure méthode.

Vous ne **devez pas lire vos notes**, mais vous en inspirer.

Il y a un rapport direct entre la qualité de la prise de notes et la qualité de la communication.

L'idéal est d'avoir des **feuilles de notes claires, aérées**, organisées/divisées en colonnes, qui permettent de retrouver une idée, un argument d'un seul coup d'œil. Trop de candidats se noient dans leur préparation. Notez la trame, les mots clés, le plan, **de manière lisible à 50 cm de distance**, car il faudra **regarder l'examineur et non lire**.

Il est en outre inutile de copier des phrases entières, surtout celles que vous connaissez de toute façon par cœur (« dans ce document il s'agit de ... ») !

Parlez à **voix forte, de manière convaincante et dynamique**. Evitez le ton monocorde, lassé et/ou triste. Regardez le ou les examinateurs (certains candidats ne lèvent pas les yeux de leurs notes et se comportent comme s'il n'y avait personne en face d'eux). Il faut "**vivre", réagir, établir un contact avec le jury** au lieu de réciter sans émotions, sans intérêt apparent. Evitez de dire des choses du style : "Vous savez, je n'ai jamais été bon en langue", ou pire, "J'avais un professeur au lycée qui ne m'a rien appris !", c'est-à-dire le fameux argument du "responsable mais non coupable" !

S'interdire de souffler, gémir, soupirer, pester contre le sujet que vous auriez souhaité meilleur, et faire, en tout état de cause, contre mauvaise fortune bon cœur. Il faut y croire toujours, vouloir convaincre, se bagarrer, être combatif, **s'investir dans l'entretien**. Cependant, sans "trop en faire" : Evitez les prestations trop théâtrales (sourires exagérés, gesticulations inutiles). Ne soyez pas rigide ni péremptoire, trouvez le **juste milieu entre timidité et aplomb**, et ne **persistez pas dans une erreur** que le jury vous signale plusieurs fois.

Donnez l'impression que vous faites de votre mieux, que vous prenez l'épreuve à cœur. Il est toujours désagréable de voir des candidats capituler dès la première difficulté. On récompense toujours un candidat qui a de petits moyens, mais qui se bat jusqu'au bout, par rapport à celui qui, visiblement, se demande ce qu'il fait là.

Redresser la situation après un petit passage à vide sera bien considéré par le jury : **sachez improviser** lorsque vous butez sur un mot que vous avez sur le bout de la langue ou en cas de trou. C'est là que les bons candidats se différencient le plus des candidats honnêtes.

Gardez l'initiative de la parole, sans cependant l'accaparer totalement : laissez le jury vous poser des questions, ne "l'étouffez" pas par un discours continu préparé.

Si vous arrivez à une impasse dans une phrase complexe, reformulez-la autrement. Soyez **attentif aux signaux bienveillants du jury**, qui attend une autocorrection d'un énoncé erroné ou confus. Cela représente un point positif que de **savoir repérer et rectifier une erreur commise**.

Il est sans doute préférable de demander un mot que vous ne connaissez pas ou qui vous échappe, plutôt que de "franciser" à outrance votre vocabulaire ou de tomber dans un silence confus, surtout s'il persiste. Mais il ne faut pas non plus utiliser le jury comme un dictionnaire !

Il est aussi inutile de vérifier à chaque phrase si le jury a bien compris. Si tel n'est pas le cas, il ne manquera pas de vous le faire remarquer !

Attendez-vous aux **questions classiques** : "Avez-vous votre carte d'identité (connaître le mot) ? Comment vous appelez-vous ? Quel dialogue avez-vous entendu ? Etc."

Vous devrez parler de vous (adresse, date et lieu de naissance, études, hobbies, etc.). On vous demandera évidemment si vous avez été dans le pays ; il faudra alors savoir expliquer correctement où/comment, savoir localiser la ville dans une région, connaître éventuellement la ville jumelée avec votre ville de résidence, expliquer les différences culturelles constatées. Trop de candidats ne savent pas situer les lieux qu'ils ont visités et n'en gardent que des souvenirs trop imprécis ou anecdotiques.

Ne pas savoir répondre à une question précise n'est pas une catastrophe, mais il faut le dire et ne pas faire semblant. Vous pouvez également demander au jury de répéter une question : l'essentiel est de **réagir de manière adéquate**, de maîtriser un minimum d'expressions afin de dire ce que vous (ne) comprenez (pas), ce que vous pensez, afin d'exprimer des notions de certitude, d'incertitude et de nuancer un peu vos affirmations.

Proscrire absolument les "bon, enfin, mince, zut, en fait..." et autres **scories du français en pleine phrase étrangère**, et pas de "OK" ou même « d'accord » non plus s.v.p. !

Enfin, il vaut mieux éviter de **tutoyer le jury** (même s'il vous paraît très sympathique) !

Sachez enfin qu'il n'est pas interdit de **faire preuve d'humour** ! Il y en a aussi dans les documents (jeux de mots, tournures humoristiques, ironie) qu'il faut savoir apprécier. Il n'est écrit nulle part qu'un support de concours doit absolument être sérieux et rébarbatif ! Etonnez, faites rire le jury !

Mais **attention au bluff** ! Comprendre, c'est savoir ne pas comprendre le superflu. Il ne faut pas cependant que cette devise devienne un prétexte pour cacher vos manques, avec une absence de scrupules qui va irriter les examinateurs qui ne seront pas dupes !

Sachez **écouter le jury**, vous laisser guider par les questions des examinateurs et saisir les perches tendues. Les examinateurs sont bienveillants, aiment la simplicité, la chaleur humaine, le naturel, l'humour et n'ont pas d'« a priori ». Ils attendent du candidat seulement la preuve qu'il mérite d'être écouté.

Enfin, si vous mentionnez vos origines étrangères, ou le fait que vous avez dans la famille un prof de langue, il vaut mieux être sûr de votre niveau...

Vous pouvez **quitter le jury en le saluant en langue étrangère** ! Mais il n'est pas indispensable de lui souhaiter "Bon courage pour la suite". N'inversez les rôles et n'en faites pas trop dans la communication !

## **Conclusion**

En fin de compte, oubliez tous ces conseils et, tout simplement,  **aimez le pays**  dont vous étudiez la langue, les gens qui y habitent, leur langue et leur culture !  **Il faut être convaincu soi-même pour être convaincant !**

Nous vous souhaitons une bonne et fructueuse préparation, qui vous donne toutes les chances pour le concours !